

LA VALLÉE DE MUNSTER

Haut-Rhin

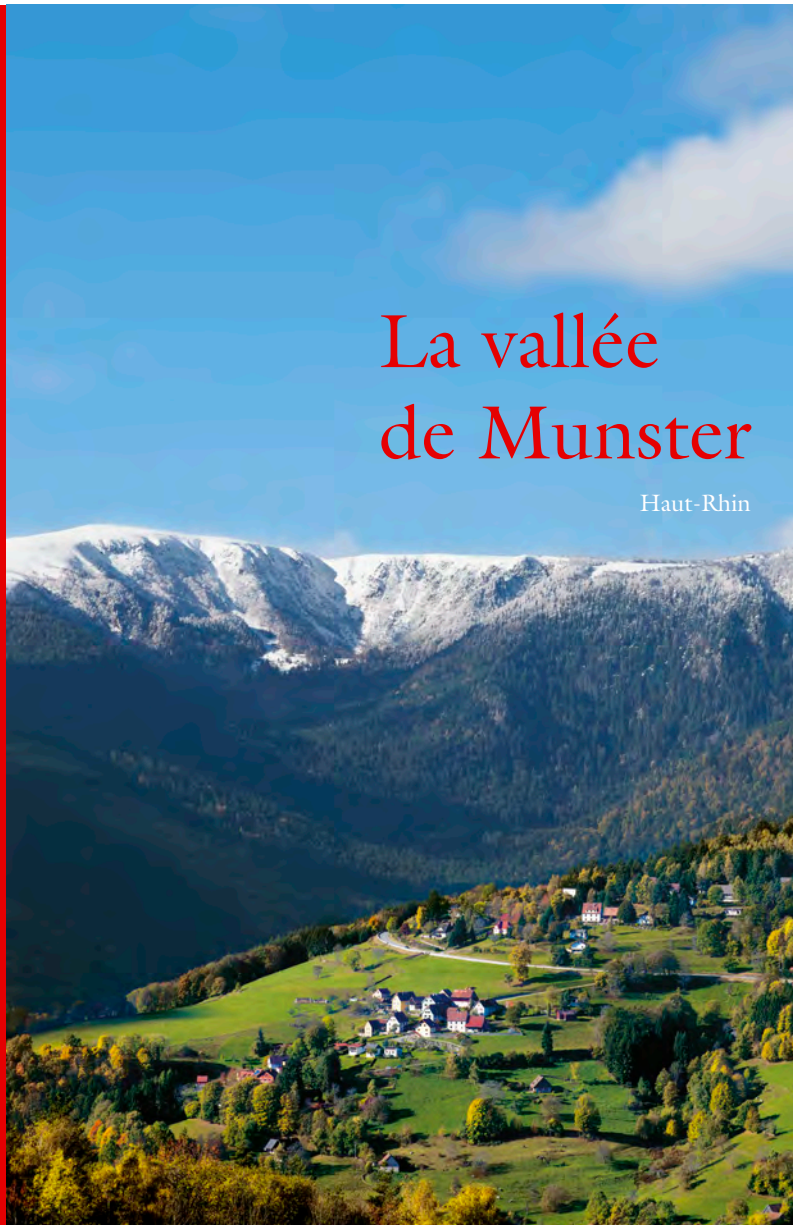
Région Alsace

14

PATRIMOINE D'ALSACE

La vallée de Munster

Haut-Rhin



Paysages pittoresques, vues imprenables... ce livre vous invite à parcourir la vallée de Munster et ses richesses...

Sur le versant oriental du massif des Vosges, la vallée de Munster ou vallée de la Fecht se déploie de la grande crête, qui trace la frontière avec les Hautes Vosges lorraines, jusqu'à la plaine d'Alsace pour déboucher à la hauteur de Colmar. Le canton de Munster en occupe la plus grande partie, dont les seize communes sont rassemblées dans la communauté de communes de la vallée de Munster.

Trouvant son origine dans l'établissement d'une communauté monastique vers 660, la ville de Munster offre aujourd'hui, à travers son patrimoine, un résumé de l'histoire religieuse et politique de ce territoire de moyenne montagne. De grands bâtiments et les vestiges du cloître de l'abbaye bénédictine Saint-Grégoire voisinent avec les bâtiments du pouvoir de la Communauté du Val et de la Ville de Munster, entité politique singulière qui regroupa dix communes jusqu'à sa dissolution en 1847.

Encouragée par les moines dès le Moyen Âge, l'exploitation de la montagne par l'élevage, le pastoralisme, la viticulture et l'activité forestière modèle les villages et transforme les paysages par la construction de fermes et de marçairies. La fabrication du fromage de Munster pendant la période de l'estive assure très tôt la réputation de la vallée hors des frontières alsaciennes. Elle constitue aujourd'hui un facteur d'attraction touristique essentiel dans les nombreuses fermes-auberges et auberges qui s'égrènent sur les hautes chaumes.

Profitant de la force motrice des eaux de rivières abondantes, l'industrie cotonnière s'établit dans la vallée à la fin du XVIIIe siècle et pour plus d'un siècle et demi. Introduite et dominée par la famille des industriels Hartmann, elle densifie le territoire par l'édification de tissages et de filatures, et par la construction d'habitations d'une grande variété destinées à loger ouvriers, cadres et directeurs. Le paysage se voit également façonné par les exigences de l'activité textile à travers l'endiguement des lacs de montagne, le creusement de canaux hydrauliques alimentant les centrales d'énergie.

La vallée trouve enfin un nouveau visage suite aux destructions considérables de la Grande Guerre, qui ruinent Munster et les communes de la Grande et de la Petite Vallée situées sur la ligne de front. Au cours de l'entre-deux-guerres, plusieurs dizaines d'architectes et d'entrepreneurs œuvrent alors à leur reconstruction intégrale. Des communes nouvelles renaissent ainsi au cœur des paysages les plus pittoresques du massif.



La collection régionale *Patrimoine d'Alsace*, de format 22 x 29 cm et à la couverture souple à rabats, présente en images les aspects saillants et méconnus du patrimoine du territoire. Une large place est réservée aux paysages.



PARUTION

7 septembre 2011

AUTEURS

Service de l'Inventaire du Patrimoine de la Région Alsace
Textes : Jérôme Raimbault et Frank Schwarz // Photographies :
Christophe Hamm // Cartographie et dessin : Audrey Schneider

FICHE TECHNIQUE

LA VALLÉE DE MUNSTER Haut-Rhin
Une édition Lieux Dits
Collection Patrimoine d'Alsace (n°14)
128 pages, 310 illustrations
Format 22 x 29 cm
Broché à rabats
Prix de vente 25 euros TTC (France)
ISBN 9782362-190-39-1

MAISON D'ÉDITION

Lieux Dits
17 rue René Leynaud 69001 Lyon
Tél : 00 33 (0)4 72 00 94 20 ; Fax : 00 33 (0)4 72 07 97 64
courriel : contact@lieuxdits.fr - site : www.lieuxdits.fr

DIFFUSION

Librairies françaises : Rando Diffusion
Librairies suisses : Servidis
Librairies canadiennes : ADL
Particuliers : Comme l'air (comlair@free.fr)

**CONTACT PRESSE
ET VISUELS**

Joanne Drevet, Éditions Lieux Dits
Tél & Fax : 00 33 (0)4 72 00 94 20 ; joanne.drevet@lieuxdits.fr
Pour illustrer vos articles :
pour votre site : [couverture à télécharger](#) (cliquez sur le lien)
pour vos publications : [couverture à télécharger](#) (cliquez sur le lien)

INTERVIEWS

Possibilité d'interviewer les auteurs, [nous contacter](#)

13. L'impossibilité financière des habitants de Sondemach à reconstruire leurs petites maraîcheries d'une part. La fréquentation croissante du lac Vert par les touristes d'autre part, ont décidé le conseil municipal en juillet 1934 à construire une fromagerie-auberge à Sondemach, sur un terrain acquis de la famille Hartmann. L'architecte Emile Schindler et l'entrepreneur Jacques Oberlé construisent un bâtiment allongé en blocs de granite gris sous un toit en fibrociment. Le logis original comprend la cuisine, la salle de restaurant et deux caves à fromages au rez-de-chaussée, deux chambres dans le soubassement. Un porche dans-cour, transformé par la suite, s'ouvrait sur la vallée et sur la grande étable de vingt mètres de long. Jean Dieber, le premier maire local, a permis, par une décision de lieu en mars 1938 pour trois ans.



13 14

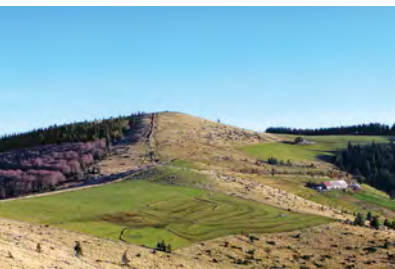


14. Depuis le XVIII^e siècle, une seule maraîcherie s'élève sur la chaumière de Marbachfeld, nommée Uthachried en 1752. Implanté en amont de son pâturage clos, le bâtiment actuel a été reconstruit vers 1925 pour Georges Berger. Adossé au type mansardé courant à Soultzren, il s'élève sous le même toit le logis à droite, incluant une cave haute postérieure, un porche dans-cour par adossant l'auge-abreuvoir et la grande étable double longue par le couloir de distribution. Le comble à sautoir qui en couvre toute la superficie et la lucarne gèbreuse perché sur le versant postérieur du toit se retrouvent dans les maraîcheries contemporaines de Reichardt ou d'Eben.



15. À l'entrée de Sondemach, les pâturages du versant ouest de l'Échelkopf sont peuplés de nombreuses petites maraîcheries, parfois regroupées comme ici à Meyersbühl autour de 650 m. d'altitude. Toutes réalisées en blocs de granite gris dans l'entre-deux-guerres, elles présentent les deux types principaux de disposition du logis : en « en étable », en parallèle ou en L. Constituant un exemple rare dans la vallée, la maraîcherie intermédiaire sur la photographie dispose d'un logis double sur un toit d'arbouses et d'une dépendance divisée en deux étables.

15 16



16. Étable à près de 1 000 m. d'altitude en amont de Ried, la ferme-auberge Barthelmeimanns a été édifiée en 1923-1928 sur décision du conseil municipal de Breitenbach, sur un pâturage relevant désormais du ban de Sondemach. L'architecte Christian Scheffé livre ici l'archétype de la grande maraîcherie mansardée de la Reconstruction. Protégée par un toit unique couvert de viles à l'origine, puis de dalles de fibrociment en 1950, la fromagerie et la grande étable sont bâties en blocs de granite gris. Quel que soit le terrain, le porche dans-cour sépare les espaces occupés par l'homme et de l'étable hébergant le troupeau qui peut accueillir plus d'une cinquantaine de vaches.



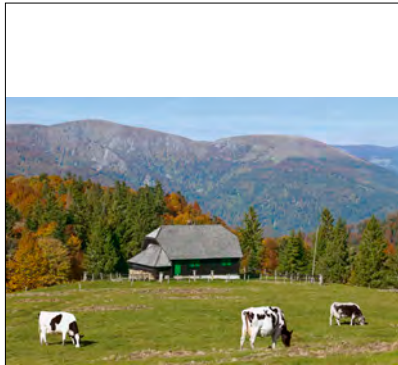
Hohrod



1. Dans la Petite Vallée à près de 480 m. d'altitude, Hohrod est une commune de ban, au nord du canton à ne pas être implantée en fond de vallée. C'est le petit écart de Weier qui occupe cette situation à 415 m. d'altitude. Remontant la route partant de la départementale 417 qui franchit le pont sur la Petite Iselle. L'axe nord de Hohroberg, cité le 21 août 1784, est l'un des plus anciens du canton, ses habitations étant implantées entre 700 et 800 m. Son exposition idéale et le panorama qu'il offre sur la ligne de crête des Hautes Vosges favorisent l'installation de plusieurs établissements

hôtelliers à la fin du XIX^e siècle. Il est relié à Hohrod, distant de près de 2,5 km, par une route inaugurée en octobre 1931. En 1931, l'entrepreneur C. Fauchy, de Sainte-Marie-aux-Élains, la prolonge jusqu'au Collet du Lingé. Un monument commémoratif en granite dressé au Baronkopf rappelle l'année de ces travaux.

Fondation tardive liée à des défrichements, Hohrod est mentionné en 1244. Au sein de la Communauté du Val, il occupe le même rang que les deux villages voisins de Munster, Eschbach et Luttenbach, en étant administré par un seul et même prévôt. Au cours de la Grande Guerre, Hohrod est très tôt investi par les troupes allemandes qui y stationnent jusqu'à l'armistice. Elles y édifient des abris et des blockhaus, encore en place dans le village et la forêt, dont certains portent le nom du corps d'armée qui les a construits et la date des travaux (1916, 1917). La ligne de front coupe le ban dès le printemps 1915, théâtre de deux combats sanglants du Katzenstein en mars (un cinquième de 113 chasseurs français du 12^e Bataillon de Chasseurs Algériens y est ouvert suite aux attaques) et surtout du Lingé-Schatzmaennle durant l'été et l'automne de cette même année. Le village de Hohrod, ses écarts de Weier (avec la soterie communale attestée en 1693) et de Hohroberg, sont durement touchés. À l'exception de quelques fermes habitées au XIX^e siècle situées à Hohrod et Weier, l'habitat rural actuel est édifié par les chantiers de la Reconstruction menés entre 1921 et 1927. Si la majorité des fermes a été construite ex nihilo, quelques-unes seulement sont le fruit de la rénovation des bâtiments antérieurs dont on a réemployé les maçonneries et la cave. Sur la porte d'entrée de la ferme 25 rue Principale par exemple, la date de construction originale, 1784, est encadrée par la date de restauration, 1922.



10. Situé sous l'abbaye d'Orval, le refuge du Ski-Club des Hautes Vosges - Colmar est le seul à être bâti entièrement en bois avec le chalet Albert Schwaetzer à la Schiltkott (Schiltkottchen). Repasant sur un solde maçonné, ses murs sont ornés avec des toiles de vitraux non équilibrés assemblés en bois, créant la technique dite du Blockbau. Les longs pans et les grandes demi-croisées de son toit sont protégés

de bardeaux. Bien entretenu, il compte un siècle d'existence en 2011.

11. Le caractère pittoresque de la vallée de la Wirmma attire peintres et dessinateurs dès la première moitié du XIX^e siècle (Herrli Albert, Jean Nicolas Karly, d'après tout le XIX^e siècle (Paul Leuchthorn, Robert Kammereit) et se traduit aussi les photographes (Charles



12. À près de 1 200 m d'altitude, le grande marécage d'Orval-Ram est bâti sur un pâturage qui est un des premiers à apparaître dans les archives de la Communauté du Val Saint-Gégoire en mai 1970. Le chalet Fromagerie est la dernière à occuper le site, qui en compte quatre jusqu'à la première moitié du XIX^e siècle, figurant sur la Mentschblätter levée en 1884, le toit et ses tables accolées ont certainement été reconstruits dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Le logis conserve la distribution ancienne, avec une petite salle à manger agrandie après 1950 et un coin cuisine avec le fourneau bas pour le chaudron à lait. Traille double, étrémeur de quelques braves au sud, conserve sa charpente d'origine et ses bardeaux marqués par une couverture de tôles ondulées.



Mitrilach

L'origine du peuplement de Mitrilach est liée à l'existence d'une ferme possédée par l'abbaye de Munster, désignée par le terme de Zulfuss à partir du XVII^e siècle. Régulièrement affermée jusqu'à sa vente au titre des biens nationaux, la ferme régit sur un vaste domaine forestier comprenant la forêt de Horevelberg (actuelle propriété de l'État, d'une superficie de près de 400 ha). L'exploitation forestière nécessite une main-d'œuvre comprenant bûcherons et charbonniers salariés par l'abbaye. Originaires du Tyrol, de Forêt-Noire, de Suisse, d'Italie, de Haute-Alsace ou des vallées vosgiennes, ils migrent en plusieurs vagues après la guerre de Trente Ans. On compte ainsi une cinquantaine d'habitations à la fin du XVIII^e siècle, 91 en 1844 pour 423 habitants. La construction d'une école par l'architecte Charles Geiger père en 1851-1852 évite aux écoliers de se rendre à Metzeral, chef-lieu distant de plusieurs kilomètres. Mitrilach s'en détache le 1^{er} avril 1900 en devenant commune, dotée d'un ban de plus de 1 100 ha. La paroisse catholique est érigée la même année, une chapelle et un cimetière existant depuis le dernier quart du XIX^e siècle. Le presbytère est érigé en 1922 en l'honneur de la Vierge de Lourdes par les habitants, au lieu-dit Kiwi. Remontant surtout au XIX^e siècle, l'habitat rural reste modeste et est éternellement au cours du XIX^e siècle. À l'image de la plus ancienne ferme datée 1762 reconstruite à Mitrilach-le-Haut.



1. Implanté à la naissance de la dernière sanctification de la Grande Vallée, Mitrilach se compose de plusieurs écarts dispersés, cernés de vastes forêts et dominés par les plus hauts sommets du massif. À la confluence de la Fecthel et du Kobelbach, l'écart de Schmetz

est le cœur de la commune regroupant les bâtiments communaux, l'ancien tissage Irmen Kien et les habitations de ses employés. Schelobach et Eberich enclavent Schmetz au nord. Le long de l'ancien chemin muletier menant à la Bruse.

L'écart de Mitrilach-le-Haut occupe un vallon secondaire au val de les deux plans des forêts du Val lèrés au milieu du XVIII^e siècle signifiant l'emplacement des marais de bûcherons, des bancs de bûcherons et d'un canal deottage de bois.

7. Canevas tissage filé 57 rue du Village procure l'exemple d'un ensemble industriel ayant conservé ses dispositions issues de la campagne de reconstruction menée au début des années 1920. Il se compose d'un atelier de fabrication à dix travées de sheds flange au nord-ouest de la chaufferie avec sa cheminée cylindrique et du bâtiment d'eau. Ce dernier se signale par sa toiture en terrasse, équerre de deux latentes. La turbine hydraulique, aujourd'hui démontée, était alimentée par un canal d'amenée maçonné sur poteaux en béton toujours en place. Le site se complète d'un logement ouvrier édifié en 1916 et d'une villa pavillonnaire passant l'écart au nord. Reconstruite en 1929 sur le site où fut l'ancienne demeure de la famille Ribault-Corté, elle s'en reconstruit partiellement l'origine. De caractère traditionnel avec toit à long pans et demi-croisées, la construction initiale adopte un plan rectangulaire agrémenté d'un avant-corps sur l'élévation médianale. La nouvelle villa, de taille plus moderne et de plan carré, présente un parti d'inspiration néo-classique sans caractère ostentatoire.



8-9. Édifié à l'ouest, le petit bâtiment octogonale abrite un four à pain à usage des habitants du quartier, qui s'en disposent pas dans la cuisine de leur habitation vu dans une dépendance extérieure. Existant vers 1900, il a été restauré après la Grande Guerre. L'usage intérieur, couvert de terre battue, donne sur le four monté en briques. Dernière exemplaire de ce type dans le canton, ce bâtiment communal à l'étrépage a été cédé à un particulier en 2002.



10. De la dizaine de maisons forestières disséminées dans les forêts du canton, celle-ci s'élève à Pfaffenmatt sur la route du Westböden et la plus remarquable. L'architecte André Gattler en a levé les plans en août 1920, permettant sa construction des Herber 1929 par l'entrepreneur local Georges Hellich. Reprenant le volume et la distribution intérieurs d'une ferme monolock, Gattler



habille l'ensemble d'un gignon et d'une grande lucarne en pan de bois. Le gignon constitue l'élément le plus récent, comprenant une loggia en encorbellement couvrant par trois arcs trilobés ornés. Avant son bardage par des planches, la partie supérieure du gignon était faite d'une meule charpentée. La maison n'a été plus propriété communale depuis sa vente en 2004.

11. Au-dessus de la Vert, en bordure de la chaumière de Gartlerhaus à 1 500 m d'altitude, ce chalet privé est le seul exemple de qualité de ce type d'architecture de montagne. Adressé en 1938 le chalet combine magnétoie de granite gris et bardage de planches. Les deux versants pentus de son toit débordent largement pour repérer l'eau et la neige, dissuader les Aquéles. Ce même souci justifie la salle de son mur nord, protégeant du vent et de la pluie l'élevation qui donne sur la vallée.



INTRODUCTION

Un canton alsacien dans une vallée du massif des Vosges
*De la naissance de l'abbaye Saint-Grégoire à la Grande Guerre :
treize siècles d'histoire*
Panorama de l'art sacré jusqu'à la Grande Guerre
*Du fond de la vallée aux sommets des montagnes :
variété de l'architecture rurale*
Naissance et développement de l'industrie textile
La Reconstruction de l'entre-deux-guerres
Wihr-au-Val, un exemple de la deuxième Reconstruction

ÉTUDE COMMUNALE

BASSE VALLÉE

Wihr-au-Val
Soultzbach-les-Bains
Wasserbourg
Gunsbach
Griesbach-au-Val
Eschbach-au-Val
Munster

GRANDE VALLÉE

Luttenbach-près-Munster
Breitenbach-Haut-Rhin
Muhlbach-sur-Munster
Metzeral
Mittlach
Sondernach

PETITE VALLÉE

Hohrod
Stosswihr
Soultzeren

Les éditions Lieux Dits sont spécialisées depuis leur création en 2002 dans le beau livre illustré, notamment dans les domaines du patrimoine, de la photographie, de l'art et de la bande dessinée. Créée par des photographes professionnels, la maison d'édition accorde un soin tout particulier à la qualité de l'image imprimée.

Le catalogue comprend aujourd'hui environ 150 titres, dans les domaines de l'art, du patrimoine, de la photographie et de la bande dessinée.

Les ouvrages sont diffusés en France par Rando Diffusion, en Suisse par Servidis, en Belgique par Caravelle, au Canada par ADL.

DERNIÈRES PARUTIONS :

- *Chine, les trois gorges, le plus grand barrage du monde*
- *Le Grand Creillois industriel, architecture et patrimoine, collection Images du patrimoine*
- *Noirlac, collection Images du patrimoine*
- *Morez, ville industrielle du Jura, collection Images du patrimoine*
- *David Tremlett, architecte de lumière – les vitraux contemporains de Villenauxe-la-Grande*
- *Vichy, invitation à la promenade*
- *Houlgate, la Perle de la Côte-Fleurie, collection Parcours du patrimoine*
- *Le relevé en architecture*
- *Le Train des Pignes, collection Parcours du patrimoine*
- *Rougemont, petite cité comtoise de caractère, collection Parcours du patrimoine*
- *Chaumont-sur-Loire, un château, un bourg collection Images du patrimoine*

À PARAÎTRE :

- *Orfèvrerie, le trésor de la cathédrale de Bayeux*
- *Céramiques architecturales de Jeanne Champillou, collection Parcours du patrimoine*
- *INDE, les guerriers guérisseurs*
- *Trouville, collection Images du patrimoine*

Retrouvez notre catalogue complet
et les dossiers de presse des ouvrages sur le site
www.lieuxdits.fr

